

- Brindas
- Chaponost
- Charbonnières-les-Bains
- Craponne
- Dardilly
- Francheville
- Grézieu-la-Varenne
- La Tour de Salvagny
- Lentilly
- Marcy L'Étoile
- Montromant
- Oullins
- Pollionnay
- Saint-Genis-les-Ollières
- Sainte-Consoise
- Sainte-Foy-lès-Lyon
- Tassin la Demi-Lune
- Vaugneray
- Yzeron



Au milieu coule à nouveau une rivière

Six ateliers de concertation ont eu lieu à partir d'avril sur les projets de barrages secs: quatre à Francheville, deux à Tassin la Demi-Lune.

AU FIL DES SAISONS

DES ATELIERS DE CONCERTATION



LA VIE DES POISSONS



La dernière pêche d'inventaire réalisée à Oullins les 9 et 10 novembre a montré que la sécheresse de l'été et de cet automne a un peu ralenti le rythme de reconquête de l'Yzeron par les poissons. Malgré ces conditions, la présence constatée de truites fario en aval du pont Blanc reste très encourageante.



LE LAC EN FÊTE

Le 9 juillet a eu lieu la fête du lac du Ronzey. L'après-midi a été consacré aux animations gratuites pour tous, suivies d'un grand spectacle son et lumière qui s'est conclu par un final pyrotechnique.



DÉBARDER EN DOUCEUR

Les branches et autres débris apportés par les intempéries de l'automne 2015 ont été enlevés (débardés) à l'aide de chevaux. La traction animale est plus douce pour les sols que les engins mécaniques.



UNE RECONNAISSANCE INTERNATIONALE

La gestion de l'Yzeron suscite l'intérêt des chercheurs du monde entier. Par exemple, lors du congrès international Ecohydrology organisé par l'Unesco à Lyon, en septembre 2015, ou à l'occasion de la visite des participants du séminaire Flood Risk, en octobre dernier.



L'INAUGURATION À OULLINS

Le réaménagement de l'Yzeron à Oullins a été inauguré le 23 avril, en présence des représentants des institutions. Les habitants ont pu découvrir le nouveau site lors de parcours commentés.



UNE BONNE NOUVELLE

Des écrevisses à pattes blanches ont été découvertes dans le ruisseau des Razes à Sainte Foy-lès-Lyon, signe que le milieu leur convient. Cette espèce indigène est rare et menacée : appréciez-la uniquement avec les yeux !

Ensemble pour l'Yzeron



Notre bassin versant fonctionne comme un tout : de l'amont à l'aval, des sources jusqu'à l'embouchure avec le Rhône, des berges jusqu'au lit des cours d'eau. C'est un ensemble interdépendant de 150 km² et 120 000 habitants. La vie de nos rivières et la qualité de leurs eaux concerne ainsi chacun d'entre nous : habitants, riverains, communes, pêcheurs, gestionnaires.

Grâce à l'implication de tous les partenaires, le chantier de réaménagement de l'Yzeron à Oullins a été mené à bien dans le calendrier prévu. Il a permis d'atteindre un premier niveau de protection contre les inondations, mais aussi de redonner à la rivière sa nature. Le secteur restauré est devenu un lieu de promenade apprécié. Le chantier se poursuit plus en amont et sur Sainte Foy-lès-Lyon à bon rythme. Les barrages situés à Francheville et à Tassin la Demi-Lune compléteront le dispositif. Ils nous prémuniront jusqu'à une crue centennale dont nous savons tous qu'elle arrivera.

Au delà de ce programme de grands travaux, le Sagyrc tient à associer l'ensemble des acteurs de la rivière dans un objectif partagé : celui de la qualité de nos cours d'eaux. Cette ambition se traduit par des interventions pour restaurer les continuités écologiques, des opérations quotidiennes d'entretien, ou encore des actions de sensibilisation. Afin que nous soyons tous mobilisés pour le bien de notre patrimoine commun.

ALAIN BADOIL,
Président du Sagyrc

SOMMAIRE

Au milieu coule
à nouveau une rivière
p. 4

Les travaux
remontent la rivière
p. 7

Une année de concertation
autour des barrages
p. 8

Laissez-passer
pour les poissons
p. 9

DOSSIER
La qualité de l'eau
est l'affaire de tous
p. 10

« L'urbanisation n'est
pas le principal facteur
aggravant des crues »
p. 14

À l'école
de la Nature
p. 15

De vous à nous
p. 16



Au milieu coule à nouveau une rivière

LE LONG DES BERGES COMME DANS LE COURS D'EAU, LA VIE EST REVENUE SUR L'YZERON À OULLINS. LE CHANTIER A PERMIS AUX HABITANTS ET À LA NATURE DE RÉINVESTIR LE SITE.



4



après



Après deux années de chantier, les berges de l'Yzeron, nouvelle coulée verte au cœur d'Oullins ont été inaugurées le 23 avril dernier avec les oullinois.

« C'est fabuleux, il peut y avoir des poissons dans les rivières ! », avait ironisé Nicolas Chantepy, alors directeur régional de l'Agence de l'eau, en 2013. L'Yzeron courait à l'époque dans la fameuse cunette béton entre l'amont du Pont Blanc et le Pont d'Oullins, et un relevé de l'état initial avait confirmé l'évidence : il n'y avait aucun poisson dans l'eau. Depuis la fin du chantier, le retour de la nature est spectaculaire. Dès octobre 2015, soit quelques mois après l'achèvement des gros travaux, une série de pêches électriques effectuées par l'Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques (ONEMA) permettait déjà d'identifier une dizaine d'espèces de

poissons. La surprise fut double : la rapidité de la recolonisation et cette diversité piscicole. Certaines espèces se rencontrent habituellement sur l'Yzeron : truite, goujon, blageon, et chevesne. En revanche, les tanches, barbeaux et gardons découverts à Oullins sont des espèces typiques du Rhône. La reconquête se serait ainsi faite à la fois de l'amont et de l'aval, signe que ce milieu restauré est favorable à une grande biodiversité. La connexion avec le Rhône doit encore être améliorée avec l'aménagement du seuil du pont d'Oullins, relevant de la Compagnie Nationale du Rhône (CNR). Composant des scènes inimaginables il y a encore peu de temps, les pêcheurs, nombreux, se sont aussi réappropriés les lieux.



LE RETOUR DU MARTIN-PÊCHEUR

Autre signe encourageant : l'apparition de l'emblématique martin-pêcheur qui n'avait jamais été vu dans ce secteur jusqu'alors. Les bergeronnettes fréquentent également et régulièrement le site, ainsi que l'aigrette garzette et le troglodyte mignon. Quant aux amphibiens, ils sont plus nombreux : crapauds communs, alytes accoucheur, salamandres. Trois espèces de chauves-souris ont été observées, et deux espèces de couleuvres, spectaculaires mais inoffensives. Côté flore, le brome dressé et la renoncule scélérate, plantes discrètes mais remarquables pour les naturalistes

se sont implantées spontanément. Enfin, des traces de dents sur les jeunes saules ont été repérées près de la passerelle Chabrières. Ragondin ou castor ? Jean-Yves Barbier, naturaliste éclairé et membre de l'association générale d'urbanisme et de protection de l'environnement (AGUPE) a une réponse :

« j'ai consulté plusieurs spécialistes : ils affirment qu'il s'agirait bien d'un castor. Un des castors du Rhône a pu s'aventurer jusqu'ici. Mais le doute subsiste tant que l'animal n'a pas été observé ».

Ouvrons l'œil !



ENTRETIEN ET PROPRETÉ : QUI FAIT QUOI ?

Le Sagyrc et les services municipaux d'Oullins agissent de manière complémentaire.

- Le Sagyrc prend en charge l'entretien de la végétation (taille, fauche). Il s'occupe également de la remise en état après les crues.
- La commune assure la propreté au quotidien. Elle gère l'enlèvement des poubelles le long du cours d'eau.

Mais le civisme de chacun est essentiel pour préserver la qualité de cet espace naturel.

→ Pensez aux autres :
ne laissez pas trainer vos débris et ramassez les crottes de votre chien !

FOCUS

Un suivi au long cours

Un inventaire régulier de la faune et de la flore sur le site réaménagé d'Oullins a été confié à la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature (FRAPNA) et à la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO). Il se déroulera, dans un premier temps, jusqu'en 2020. L'ONEMA va également suivre l'évolution du secteur durant plusieurs années au niveau de la faune aquatique.



i

PASSERELLE ET VOIRIE : BIENTÔT DU NOUVEAU

La reconstruction de la passerelle Lionel Terray doit débuter cette fin d'année pour être mise en service à l'été 2017. Le réaménagement du boulevard de l'Yzeron pourra alors commencer, pour une durée d'un an. L'une et l'autre relèvent de la Métropole de Lyon.



Paroles d'habitants à Oullins

LES BERGES DE L'YZERON SONT DEVENUES UN LIEU DE PROMENADE ET DE CONVIVIALITÉ. QUE CE SOIT POUR LIRE, SE REPOSER, COURIR, SE RENCONTRER OU TOUT SIMPLEMENT S'ACCORDER UN MOMENT DE CONTEMPLATION, IL Y EN A POUR TOUS LES GOÛTS.

Charlotte GRELAIT



« Nous sommes toujours en zone inondable, mais on a conscience que la rivière risque moins de déborder à la première pluie »

Jean-Marie DEFOURS



« Maintenant il y a beaucoup plus de verdure, de prairie, de prés »

Jimmy SCHILLING



« C'est grand, on a de l'espace, on peut être tranquille. Les gens qui se baladent se disent bonjour : ça rapproche »

Pierre-Jacques THOMAS



« On a enlevé le béton pour remettre une rivière, c'est vraiment très agréable »

Léa ALLOCHON



« Avant on ne pouvait pas venir s'asseoir. Maintenant, c'est plus joli, plus familial, on vient se promener avec les enfants »

LE
SAVEZ-
VOUS
?

LA PRÉSENCE DE PETITES BRANCHES ET DE DÉBRIS VÉGÉTAUX FAIT PARTIE DE L'ÉTAT NORMAL ET NATUREL DU COURS D'EAU, QUI EST UN MILIEU VIVANT.

Le risque existe toujours !



LE RENFORCEMENT DE LA PROTECTION CONTRE LES INONDATIONS N'EMPÊCHE PAS LES CRUES DE SUBVENIR. RESTEZ VIGILANTS !

L'aménagement de l'Yzeron, une fois terminé, permettra de se prémunir face à une crue trentennale, comparable à celle de 2003. Dans ce cas, le niveau de la rivière va monter jusqu'en haut des digues ! Même lors de « coups d'eau » plus modestes, les berges et les cheminements piétons peuvent être rapidement submergés. Des repères de crues ont été installés afin de mieux se rendre compte de la hauteur atteinte par l'eau lors de ces épisodes.

Prudence donc. En cas de forte pluies, évitez de vous promener le long de l'Yzeron et ne vous éloignez pas de la rampe ou des escaliers qui permettent de regagner le boulevard de l'Yzeron ou le boulevard Émile Zola. Une crue supérieure aux protections réalisées à ce jour peut également survenir, qui conduira à un débordement de l'Yzeron par-dessus les digues. Un service d'alerte téléphonique permet d'ores et déjà de prévenir automatiquement 800 foyers à Oullins.

→ [Manifestez-vous auprès de la mairie d'Oullins](#) pour en bénéficier si vous vivez dans la zone inondable et que vous n'êtes pas encore inscrit.



Les travaux remontent la rivière

LA PREMIÈRE MOITIÉ DU RÉAMÉNAGEMENT DE L'YZERON DANS LES SECTEURS DU MERLO ET DES PLATANES A ÉTÉ ACHÉVÉE FIN SEPTEMBRE. LES TERRASSEMENTS REPRENDRONT EN MAI PROCHAIN. DES TRAVAUX DE GÉNIE ÉCOLOGIQUE EN BERGES SE POURSUIVENT CET AUTOMNE.



70
arbres et
1 600
arbustes
replantés

1 KM
de rivière
restaurée

700 M
de nouvelles
digues de
protection

CHIFFRES-CLÉ

Les travaux en aval du Pont Blanc n'avaient pas été encore inaugurés que le chantier se poursuivait déjà en amont, sur le quartier du Merlo, à Oullins, et des Platanes, à Sainte Foy-lès-Lyon. Les préparatifs ont eu lieu au cours de l'hiver dernier avec l'enlèvement des arbres qui ne pouvaient pas être maintenus dans le futur lit de l'Yzeron. Entre mai et fin septembre 2016, 250 à 300 mètres de berges ont été redessinés et protégés sur chacun des deux quartiers. Sur les secteurs qui ont pu être élargis, l'espace accordé au cours d'eau a été doublé afin de laisser passer les crues. Ces terrassements ont été complétés par l'édification de digues en enrochements, murs de béton ou berlinoises (lire ci-contre).

CHANTIER AU REPOS POUR LES AMOURS DES TRUITES

Le chantier dans le lit de la rivière est suspendu au cours de l'hiver afin de protéger la reproduction des poissons : lors des pêches d'inventaire, plusieurs truites, dont trois de 40 cm ont été découvertes ! La mauvaise saison permettra néanmoins de poursuivre les travaux de génie végétal qui permettent à la fois de conforter les berges et de les rendre plus naturelles. La seconde moitié des travaux sur le Merlo et les Platanes débutera en mai prochain, pour s'achever en novembre 2017. D'autres chantiers devraient être ensuite lancés en 2018, pour une durée de deux ans dans les quartiers de Beaunant et des Santons, le long de la RD42 à Ste Foy, ainsi qu'au secteur Ruelle Mulet à Francheville et au Grand Pré sur le Ratier à Tassin.

prélevés, d'un diamètre supérieur à 2 cm, sont réutilisés pour la mise en œuvre des techniques de génie végétal sur les chantiers du Merlo et des Platanes : fagots, boutures, fascines...



I UN RECYCLAGE MALIN

Le tronçon restauré entre le Pont Blanc et le Pont d'Oullins fait l'objet cet automne d'un premier chantier de taille des saules afin de conserver leur forme buissonnante compatible avec le bon écoulement des crues (recépage). Les plus gros rameaux

FOCUS

La technique de la berlinoise



La rive gauche de l'Yzeron au niveau du quartier du Merlo est protégée par une berlinoise. Il s'agit d'un mur de soutènement et de protection hydraulique réalisé avec des pieux en métal de 9 mètres de hauteur, enfoncés aux 2/3 dans le sol, entre lesquels sont glissés des plaques de béton. Ces berlinoises, décorées d'un motif végétal, seront habillées de plantes grimpantes.



Une année de concertation autour des barrages



CHIFFRES-CLÉ

2
réunions
publiques

6
ateliers de
concertations

15
participants
en moyenne à
chaque atelier

8

Au-delà de la concertation obligatoire liée à l'enquête publique, le Sagyrc a tenu à ouvrir le débat avec les habitants, associations et élus sur le projet des deux barrages écrêteurs de crues situés à Francheville et Tassin la-Demi-Lune. L'objet de ces échanges n'est pas l'opportunité de la construction de ces ouvrages, approuvée à l'unanimité des représentants des communes au Sagyrc en 2002, lors de la signature du contrat de rivière, et par les différents partenaires techniques et financiers du projet, dont l'État, garant de la sécurité publique. Ces retenues sèches sont en effet le complément indispensable à l'élargissement des cours d'eau, pour garantir la protection de 3000 habitants et un millier d'emplois des effets d'une crue pouvant aller de la trentennale jusqu'à la centennale, considérée aujourd'hui comme une crue moyenne. En revanche, la réflexion a été largement ouverte sur la question des nuisances des chantiers, de l'esthétique et des usages futurs des sites d'accueil des barrages.

DES SOUHAITS PRIS EN COMPTE

Les temps de discussion ont été diversifiés afin que chacun puisse s'exprimer : dossier de concertation mis à disposition dans les mairies, réunions publiques, ateliers thématiques, visites sur le terrain, participation d'intervenants extérieurs... Ainsi, un naturaliste, une paysagiste ou encore le chef de projet du prolongement du métro B à Oullins, sur la question spécifique du tir de mines, sont venus répondre aux interrogations et apporter leurs éclairages.

Les participants à ces échanges ont manifesté quatre type de souhaits, en

particulier pour l'ouvrage de Francheville : le maintien de la tranquillité du site, la création d'un cheminement piéton sur le barrage reliant les quartiers de Bel Air et de Francheville le Haut, une plus grande biodiversité et la recherche d'une bonne intégration des ouvrages en génie civil du barrage. Une synthèse des débats sera présentée lors d'une réunion publique de clôture de cette concertation, le 15 décembre à Sainte Foy-lès-Lyon. Les projets vont s'enrichir et évoluer grâce à ces échanges : les dossiers qui seront soumis à l'enquête publique en 2018 prendront en compte les demandes exprimées lors de ces débats.

RDV

Réunion publique
de restitution

JEUDI 15 DÉCEMBRE
2016 à 19h

Salle l'Ellipse
25 rue Sainte Barbe
Sainte Foy-lès-Lyon





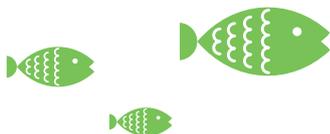
Laissez-passer pour les poissons

UN SEUIL INFRANCHISSABLE POUR LES TRUITES A ÉTÉ SUPPRIMÉ
À VAUGNERAY, SUR LE DRONAU, AFFLUENT MAJEUR DE L'YZERON.
LES BERGES ONT AUSSI ÉTÉ RENFORCÉES ET VÉGÉTALISÉES.
BONNES NOUVELLES POUR LES POISSONS !



Une chute de 2,5 mètres de haut : impossible à franchir même pour une truite championne du monde de saut... On connaît mal l'origine de ce grand seuil sur le Dronau, à Vaugneray : peut-être avait-on voulu, dans le passé, rehausser le niveau de l'eau pour éviter un effet « canyon » entre des rives remblayées. Toujours est-il qu'une ancienne souche d'arbre abattu pour la réalisation de ce seuil a été retrouvée à deux mètres de profondeur sous le lit.

Les études ont été réalisées en 2015, prises en charge par Suez – Eau France (ex Lyonnaise des Eaux) au titre d'une mesure compensatoire suite à une pollution accidentelle du Dronau. Elles ont permis d'envisager plusieurs options. La construction d'une passe à poissons ou l'arasement partiel du seuil ont été écartés au profit de la suppression pure et simple de l'obstacle.



RAMPES EN PENTE DOUCE

La technique retenue avec les pêcheurs (lire aussi page 15) est celle qui assurera le mieux la circulation des poissons et le transport naturel des sédiments. Trois rampes en pente douce ont été aménagées afin de retrouver le profil de la rivière sur une centaine de mètres de long. Les rives, où se trouvent une petite route et un dépôt de matériel communal, ont été consolidées par des enrochements et du génie végétal : pose de fascines, piquets, boutures de saules... Le sommet des berges a été planté d'arbres et d'arbustes.

Les travaux, commencés le 12 septembre dernier, viennent de s'achever. L'effacement de ce seuil permettra aux poissons de remonter sur 2 km de rivière en amont de l'ouvrage supprimé. Toujours sur le Dronau, deux petites chutes d'eau d'un mètre de haut, situées près de la déchèterie de Vaugneray, ont également été démolies en octobre par Suez.



DÉMÉNAGEMENT AVANT TRAVAUX

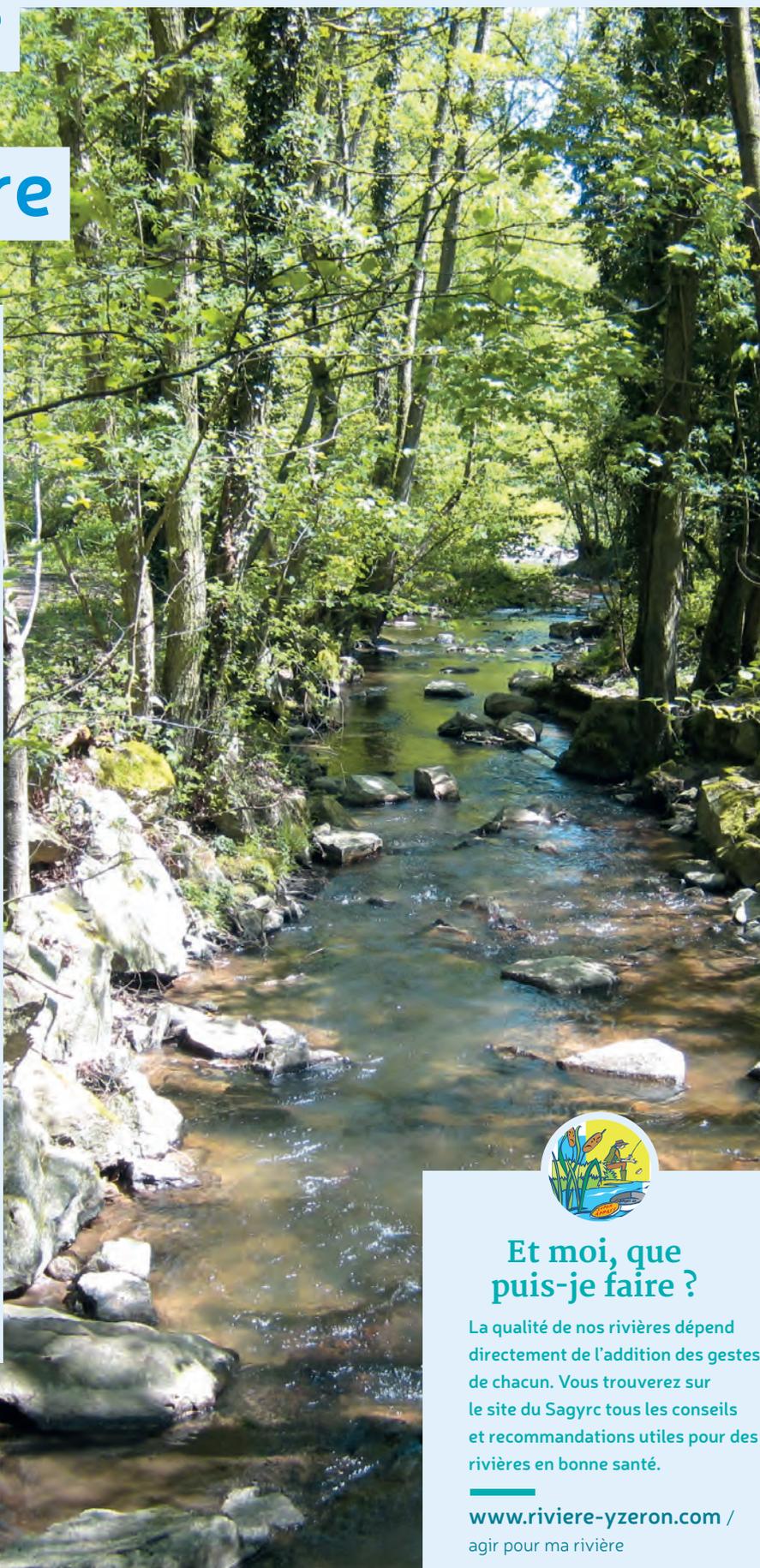
Avant l'entrée en action des pelleteuses, la Fédération départementale de Pêche a effectué des pêches électriques de sauvegarde sur le Dronau. Cette opération a permis de confirmer l'intérêt de ce cours d'eau pour les poissons avec la présence de nombreuses truites et vairons. Après avoir été mesurés et pesés, ils ont été relâchés dans l'Yzeron.

La qualité de l'eau est l'affaire de tous

Si le Syndicat de Bassin de l'Yzeron a pour objectif de contribuer à la bonne qualité de l'eau du bassin versant, il n'a pas de responsabilité ni de levier d'action dans ce domaine. Son action est complémentaire à celle des communes, de la police de l'eau et des gestionnaires des réseaux d'assainissement. Auprès de ses partenaires, le syndicat joue un rôle d'animation, de partage d'informations et de coordination, par exemple par l'observatoire des pollutions (*lire p. 11*).

Le Sagyrc intervient également afin d'améliorer la qualité des milieux aquatiques, leur diversité biologique, et leur fonctionnement naturel : c'est à dire assurer les conditions les plus favorables à un bon état de l'eau. Le syndicat mène ainsi de nombreuses actions : suppression de seuils infranchissables pour les poissons (*lire p. 9*), restauration écologique des cours d'eau (*lire p. 4 à 7*), entretien des berges, lutte contre les espèces invasives, diffusion de bonnes pratiques auprès des habitants... Sans oublier une veille permanente de l'évolution des écosystèmes grâce à des suivis et inventaires réalisés par les pêcheurs ou les associations naturalistes.

Parce que l'eau est un bien commun, fragile et précieux, la mobilisation de tous est vitale.



Et moi, que puis-je faire ?

La qualité de nos rivières dépend directement de l'addition des gestes de chacun. Vous trouverez sur le site du Sagyrc tous les conseils et recommandations utiles pour des rivières en bonne santé.

www.riviere-yzeron.com / agir pour ma rivière

Un état correct malgré des milieux fragiles



LES ÉTUDIANTS EN ENVIRONNEMENT DE L'UNIVERSITÉ LYON 1 EFFECTUENT DES PRÉLÈVEMENTS SUR LE BASSIN DE L'YZERON DANS LE CADRE DE LEURS TRAVAUX PRATIQUES. RÉSULTAT : UNE QUALITÉ BIOLOGIQUE MOYENNE MAIS UN BON POTENTIEL.



« Une très belle avancée »

Jean Gatignol, président de l'association agréée de pêche (AAPPMA) de l'Yzeron.

« L'état des cours d'eau s'améliore. Il y a 25 ans, nous observions très peu de reproduction de truites fario, alors qu'aujourd'hui elles se reproduisent sur tout le bassin, dans l'Yzeron et ses affluents. Pour nous, c'est une très belle avancée. L'eau est désormais claire, transparente, alors que dans le passé elle charriait beaucoup de matières en suspension ».

Ils n'ont pas la fiabilité des analyses issues d'un laboratoire agréé et d'un réseau de mesures. Cependant, les prélèvements réguliers réalisés par les étudiants en Master de l'Institut Génie de l'environnement et Éco-développement (IG2E) de Lyon 1 donnent des indications sur la qualité chimique et biologique des cours d'eau, ainsi que son évolution depuis les années 90. Les échantillons d'eau des rivières sont relevés tous les ans, au mois de mai, sur trois secteurs : le pont Pinay à Vaugneray, le Grand Moulin à Francheville, et au niveau de la piscine d'Oullins. « Auparavant, il y avait un problème avec l'ancienne station d'épuration de Vaugneray : les eaux qu'elle rejetait représentaient bien souvent la quasi-totalité du débit naturel du Dronau ! La situation s'est améliorée depuis sa fermeture », remarque Jean-François Fruget, hydrobiologiste, qui encadre ces étudiants.

DES DIFFÉRENCES ENTRE L'AMONT ET L'AVAL

Sans surprise, des polluants d'origine agricole (azote et phosphore) provenant du ruissellement des exploitations agricoles sont observés à l'amont, puis la traversée de zones urbaines, qui se traduit par des rejets diffus (en ammonium en particulier), se fait sentir en direction de l'aval. « Sans atteindre toutefois des concentrations dramatiques », précise Jean-François Fruget. Sur le plan de la qualité biologique, la présence, en amont, de petits invertébrés sensibles aux pollutions (insectes plécoptères) est bon signe. L'Yzeron présente un intéressant potentiel biologique, mais les milieux sont fragiles : les épisodes secs concentrent les polluants et les orages lessivent rapidement les sols vers les rivières. Globalement, les prélèvements indiquent un état « plutôt correct, homogène et assez constant dans le temps », estime le chercheur.



L'OBSERVATOIRE DES POLLUTIONS : OBJECTIF COORDINATION !

Mis en place en 2014 à l'initiative du Sagyrc, l'observatoire des pollutions rassemble les différents acteurs de la qualité de l'eau sur le bassin : pêcheurs, responsables de l'assainissement, syndicat de bassin. Ils se réunissent tous les trois mois. Cette instance permet de faire remonter des difficultés relevées sur le terrain pour mieux définir les priorités d'interventions et de travaux.

Quand l'eau manque à l'Yzeron

LES RIVIÈRES DU BASSIN VERSANT DE L'YZERON CONNAISSENT DES ÉPISODES DE SÈCHERESSE MARQUÉS. UN PLAN D'ACTION EST EN COURS D'ÉLABORATION POUR RÉDUIRE LES VOLUMES D'EAU CAPTÉS AU DÉTRIMENT DE LA RIVIÈRE.



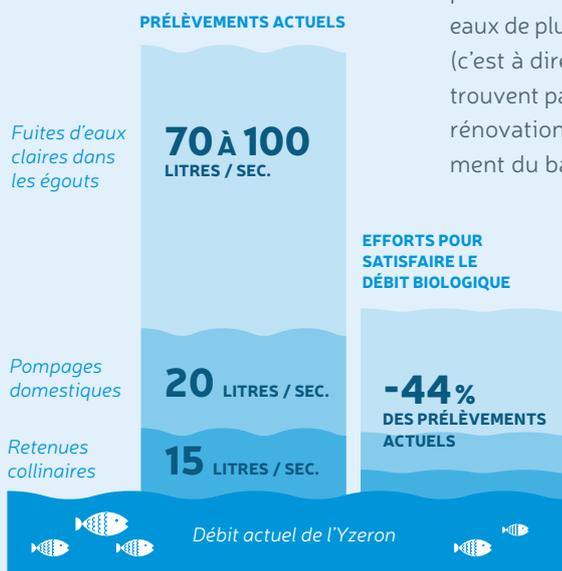
Le Ronzey comme réserve

Lors des travaux de réaménagement du lac du Ronzey, achevés au printemps 2014, une dérivation a été construite afin d'alimenter en permanence l'Yzeron par un « débit réservé », c'est à dire un volume d'eau minimum et constant. Le déversoir du lac a été également doté d'une vanne. Lors des périodes de sécheresse, les eaux de ce lac artificiel permettent de soutenir le débit de la rivière. Le lac a joué son rôle de réserve pour la première fois au cours de l'été 2015, puis, à nouveau à l'été 2016. Le plan d'eau a ainsi fourni un débit de 5 l/s à l'Yzeron afin d'alimenter et de réoxygéner les zones les plus profondes où se réfugient les poissons. Le rôle de soutien d'étiage du lac reste néanmoins modeste et limité : son influence se fait sentir sur le tiers amont de l'Yzeron (le plus patrimonial pour les poissons), et le niveau du plan d'eau doit rester suffisant pour maintenir sa vocation de lieu de détente estivale et son équilibre écologique.

Un plan de gestion de la ressource en eau doit être adopté au cours de l'année 2017, qui orientera les actions du Sagyrc et de ses partenaires pour les 5 à 6 années suivantes. Son objectif : trouver des solutions pour réduire les quantités d'eau prélevées dans l'Yzeron et ses affluents. Ces prélèvements sont très pénalisants pour la vie aquatique et la qualité des rivières lorsqu'elles se trouvent en période d'étiage, c'est-à-dire les périodes où les débits naturels

sont les plus bas. Ce plan de gestion et d'actions découle d'une étude de 2014 qui concluait à la nécessité de réduire de 44% les volumes prélevés dans les milieux naturels afin d'assurer aux cours d'eau un débit minimum biologique et de permettre ainsi aux espèces de se maintenir.

Trois types de prélèvements ont été identifiés : les retenues collinaires représentent 15%, les pompages à usage domestique 20% et les « eaux claires parasites » 65% ! Celles-ci sont des eaux de pluie, de sources ou de rivières (c'est à dire d'eaux propres) qui se retrouvent par erreur dans les égouts. La rénovation des réseaux d'assainissement du bassin de l'Yzeron permettra de limiter l'apport de ces eaux claires parasites (lire page 13). Les interventions qui seront conduites dans ce plan de gestion porteront sur ces trois catégories de prélèvements.



Le doublement du collecteur avance



LA MÉTROPOLE DE LYON MODERNISE SON RÉSEAU D'ASSAINISSEMENT SUR L'AVAL DU BASSIN DE L'YZERON AVEC LA POSE D'UN SECOND COLLECTEUR AFIN DE DOUBLER ET DE RÉNOVER LE COLLECTEUR ACTUEL. LE PROGRAMME DOIT ÊTRE ACHEVÉ EN 2020.

La canalisation principale de l'égout de la Métropole de Lyon, appelé collecteur, a été posée dans les années 60 sur le bassin versant de l'Yzeron. Ce collecteur n'est plus adapté aux besoins des populations des 14 communes raccordées. Lors de fortes pluies, le réseau sature et les déversoirs d'orage refoulent les eaux polluées dans la rivière. Sa vétusté par endroits a pour effet de drainer une partie des eaux naturelles de la rivière vers le réseau d'assainissement (« eaux claires parasites » lire aussi page précédente).

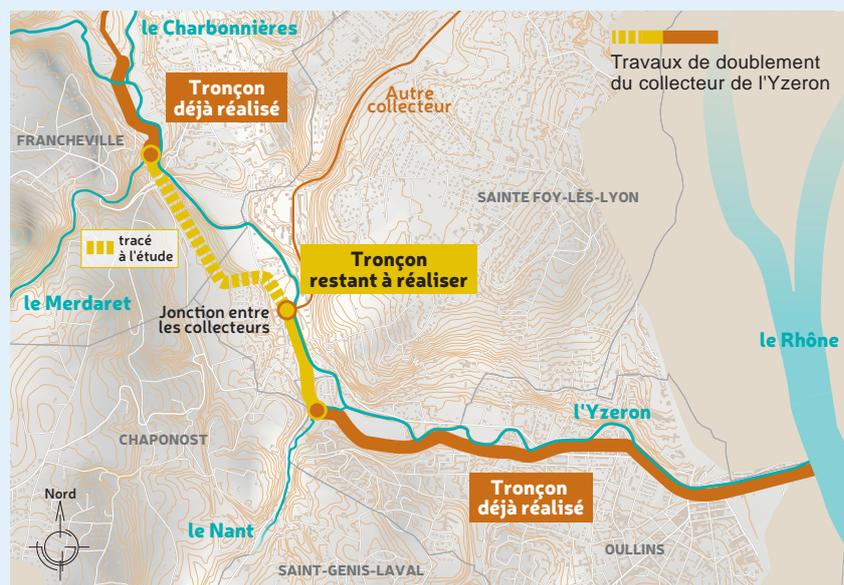
La Métropole de Lyon a ainsi décidé de poser un second collecteur, qui double l'actuel, sur 5 km à l'aval du bassin versant. C'est chose faite sur la quasi-totalité d'Oullins et pour un tronçon à Francheville. Le chantier va se poursuivre à partir de l'été 2017, pour dix mois, depuis la route de Brignais, à Oullins, jusqu'au niveau des laboratoires Boiron, avenue de la Libération, à Sainte-Foy-lès-Lyon. Le tracé de la dernière section, qui rejoindra Francheville, est encore à l'étude. Les travaux devraient commencer en 2019. « En transférant les écoulements dans le nouveau collecteur, il sera possible de remettre à neuf l'ancien. Cette réhabilitation aura lieu au plus tard en 2020 »,

remarque Ludovic Picard, technicien assainissement et eau potable du Grand Lyon. Ce programme de doublement du collecteur s'accompagne de travaux de rénovation ponctuels. Par ailleurs, trois bassins d'orage par filtres plantés de roseaux seront construits après 2021 à Tassin la-Demi-Lune et la Tour-de-Salvagny, suivant le modèle de celui de Marcy l'Étoile. Ces bassins jouent le rôle de tampon et de traitement des rejets d'eaux usées par temps de pluie, évitant ainsi leur déversement dans le milieu naturel.

i

L'AMONT DU BASSIN VERSANT S'ÉQUIPE

Le Syndicat Intercommunal d'Assainissement de la Haute Vallée de l'Yzeron (SIAVHY), qui a la compétence pour les communes de Brindas, Grézieu-la-Varenne, Pollionnay, Vaugneray et Yzeron, a lancé fin août 2016 la construction d'un quatrième bassin d'orage situé au Pont Chabrol, à Brindas. Il sera mis en service au 2^e trimestre 2017. À cette date, les travaux de rénovation de 2 kms de collecteur en amont du futur bassin de Pont Chabrol devraient débiter. Début 2017, le Syndicat et la commune de Pollionnay lanceront la création d'un réseau d'eaux usées et d'un réseau d'eaux pluviales, ainsi que la construction d'un bassin de rétention d'eaux de pluie. Ces travaux dureront 4 mois. Ces équipements permettront d'assurer la qualité de l'eau rendue aux rivières et de mieux gérer les eaux lors des épisodes pluvieux.





« L'urbanisation n'est pas le principal facteur aggravant des crues »



PASCAL BREIL,
CHERCHEUR EN
ÉCO-HYDROLOGIE
À L'IRSTEA,

l'Institut de Recherche en
Sciences et Technologies pour
l'Environnement et l'Agriculture

Quelles sont les caractéristiques physiques du bassin de l'Yzeron ?

PB Ce bassin stocke mal les eaux pluviales : son sous-sol est peu perméable, constitué de roches granitiques et de schistes. Il se caractérise également par de fortes pentes en amont et des vallées encaissées en aval. Les cours d'eau répondent ainsi très rapidement aux intempéries.

Quelles sont les conséquences de l'urbanisation du bassin versant ?

PB Les riverains font un parallèle entre l'urbanisation et l'augmentation des inondations. Si ces deux phénomènes ont été concomitants au cours des dernières décennies, nos recherches ont permis de démontrer que l'urbanisation n'est pas le principal facteur aggravant des crues.

L'imperméabilisation des sols tend à multiplier les petites crues annuelles, mais il faut que l'urbanisation dépasse



Si l'urbanisation n'est pas la cause numéro 1 des débordements répétitifs de l'Yzeron, quelle en est l'autre cause ?

PB Depuis les années 70, les pluies se sont très nettement intensifiées : il pleut davantage sur des durées identiques. Ainsi si l'on compare les pluies des années 70 et 90 mesurées à la station de Météo-France à Bron, la pluie journalière décennale est passée de 65 à 80 mm. Sur un bassin versant qui a un faible potentiel de stockage, des précipitations de 80 ou 100 mm suffisent pour déclencher une crue importante. Cette intensification des pluies a un impact plus fort sur les grandes crues que l'urbanisation actuelle du bassin versant.

35% à 40% des surfaces pour qu'elle accroisse les crues importantes : cet effet est alors sensible à partir des crues décennales dans les secteurs exposés aux débordements.

Aujourd'hui, il existe des obligations d'infiltration ou de stockage temporaire des eaux de pluie pour compenser les nouvelles surfaces imperméabilisées. Les techniques et les réglementations existent. Bien appliquées, elles contribueront à limiter à l'avenir les conséquences de l'urbanisation.

i

LES ZONES ROUGES RESTERONT INCONSTRUCTIBLES

Le plan de prévention des risques d'inondation (PPRI) du bassin de l'Yzeron, entré en vigueur en 2013, fixe des « zones rouges » : ce sont des zones d'expansion des crues ou des secteurs soumis à un risque d'inondation majeure.

Ces zones ont été établies sur la base d'une crue centennale. Les nouvelles constructions y sont interdites et le resteront après l'achèvement du programme de protection contre les inondations. Autrement dit, la réalisation d'une nouvelle digue ou d'un barrage ne rendra pas constructibles les terrains situés derrière. Ce PPRI est intégré dans les règlements d'urbanisme des communes du bassin versant qui déterminent l'octroi ou non d'un permis de construire.





À l'école de la Nature

POUR LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE DU P'TIT PRÉ, À YZERON, LE COURS D'EAU ET LE LAC SONT DE FABULEUX TERRAINS DE JEU ET DE DÉCOUVERTE. ILS ONT AUSSI UNE VOCATION PÉDAGOGIQUE.



Les livrets-jeux réalisés par les élèves sont à retrouver sur : www.yzeron.com/spip.php?article2933



Les oisillons sont nés et volent désormais de leurs propres ailes... Les cinq nichoirs installés par les enfants de l'école primaire du P'tit pré, à Yzeron, ont été visiblement du goût de leurs locataires : pour la deuxième saison, ils ont été occupés. La fabrication, la pose puis l'observation de ces nichoirs, autour du lac du Ronzey et au sein de l'école, ont permis aux enfants de passer de la théorie à l'application pratique. « *La proximité de ces paysages et milieux naturels est une chance pour donner du sens aux apprentissages* », remarque Adeline Proust, directrice de l'école.

DES PANNEAUX PÉDAGOGIQUES

Les élèves ont aussi construit des hibernaculum qui servent d'abris pour les crapauds communs lors de la mauvaise saison.

Ces projets s'inscrivent dans un partenariat noué en 2013 entre l'école et le Sagyrc, les pêcheurs, la FRAPNA et la LPO. Il s'était concrétisé auparavant par la réalisation de six panneaux pédagogiques par les élèves, disposés autour du lac en septembre 2014 et complétés de trois livrets-jeux pour les petits et les grands. Les enfants de l'école effectuent enfin régulièrement des sorties sur le terrain encadrés par les associations : pêches pour observer les différences de faune entre l'eau vive et l'eau stagnante ou écoute des chauves-souris grâce à un amplificateur de sons.

15

Des pêcheurs très mobilisés

Les pêcheurs de la fédération de pêche du Rhône et de l'Association Agréée de Pêche et de Protection du Milieu Aquatique (AAPPMA) sont étroitement associés aux travaux du Sagyrc. Ils ont participé à l'installation des blocs de pierres et des souches qui servent de refuge aux poissons sur les tronçons restaurés à Charbonnières-les-Bains et Oullins. Un chantier a également été réalisé en tandem avec la brigade de rivière du Sagyrc pour supprimer le seuil Pelly, à Brindas, en octobre 2015. « *Cette collaboration est bénéfique pour tout le monde* », estime Jean Gagnol, vice-président de la fédération de pêche et président de l'AAPPMA. Les gardes-pêches de l'association agréée sont en première ligne lors d'épisodes de pollution.





VOUS NOUS SOLLICITEZ PAR COURRIER, MAIL OU LORS DE NOS VISITES ET INTERVENTIONS DE TERRAIN. VOS QUESTIONS CONCERNENT LES TRAVAUX, L'ENTRETIEN OU ENCORE LE FONCTIONNEMENT DU BASSIN VERSANT.

L'ÉQUIPE DU SAGYRC VOUS RÉPOND.

CET ÉTÉ L'YZERON A ÉTÉ TOTALEMENT À SEC ALORS QUE LE GARON NE L'ÉTAIT PAS. N'EST-CE PAS DÙ AUX RETENUES COLLINAIRES UTILISÉES PAR LES AGRICULTEURS ?

Les retenues collinaires ne représentent que 15 % des prélèvements actuels d'eau sur le bassin de l'Yzeron, mais leur impact peut en effet être important ponctuellement et en période critique. Un plan d'action sera mis en place en 2017 pour réduire l'ensemble des prélèvements afin d'assurer aux rivières un débit minimum biologique (lire page 12).

POURQUOI LE SAGYRC NE SUPPRIME-T-IL PAS LA RENOUÉE SUR LA RIVE GAUCHE DU QUARTIER DES PLATANES COMME IL L'A FAIT À OULLINS ?

Sur le secteur restauré d'Oullins, le Sagyrc a profité des travaux de terrassements pour enlever et traiter les sols envahis de renouée. La rive gauche du quartier des Platanes ne sera pas terrassée dans le cadre du chantier actuel, les aménagements n'étant prévus que sur la rive droite. De plus, un terrassement sur ce secteur conduirait à détruire les arbres qui y sont présents et qui limitent le développement de la renouée.

NE FAUDRAIT-IL PAS CURER RÉGULIÈREMENT LA RIVIÈRE POUR ENLEVER LES DÉPÔTS DE SABLE ? CEUX-CI N'AGGRAVENT-ILS PAS LES INONDATIONS ?

Ces dépôts de sable n'aggravent pas les inondations : lors des crues, la force des débits les évacuent vers l'aval. Les dépôts que l'on observe à nouveau après la crue viennent de l'amont. Le Sagyrc agit préventivement pour éviter le départ de ces sédiments : lutte contre l'érosion, entretien des berges, suppression des seuils.

VOUS AVEZ DES QUESTIONS ?

Posez les-nous sur le site du Sagyrc, via le menu « de vous à nous »

www.riviere-yzeron.fr

Gardons le lien !

Les outils de communication ont été modernisés pour mieux répondre à vos attentes et vos besoins.

Un site internet refondé

Le nouveau site internet du Sagyrc est plus agréable à lire, plus complet, plus interactif. Vous y trouverez des conseils pour agir au quotidien pour la protection de nos rivières, l'évolution des débits de l'Yzeron, l'actualité des travaux, des vidéos.

Une newsletter

Pour vous tenir informés, abonnez-vous à la newsletter du Sagyrc ! Il suffit de s'inscrire sur le site internet.



LES
PARTENAIRES
DU SYNDICAT



La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

RHÔNE
LE DÉPARTEMENT

GRAND LYON
la métropole



ONEMA
Office National de l'Eau
et de Milieu



Directeur de publication : le Président du Syndicat de l'Yzeron et du Comité de rivière

Conception et réalisation : Cinco • **Crédits photos :** SAGYRC - Grand Lyon Métropole - École du P'tit Pré à Yzeron - Franck Gambini - Mathias Ridde / Ville d'Oullins - Nicolas Guillen - Agence des Ours // Imprimé sur papier 100% recyclé



SAGYRC : 16, avenue Émile Evellier – BP 45 – 69 290 Grézieu-la-Varenne